

Les démons de Sylvain Denfer

MICHÈLE LAFERRIÈRE
Le Soleil

QUÉBEC — Quand ils ne chantent pas les joies et les tourments de l'amour, souvent les artistes invoquent le démon, réclament le repos éternel et réclament l'enfer. Tel est le constat de ce diable de Sylvain Denfer qui a, lui aussi, centré son premier album sur la mort et ses branches connexes.

Avec son pseudonyme inspiré par le groupe qui l'a fait connaître, Sylvain et les boîtes d'enfer, l'auteur-compositeur-interprète de Québec a sauté sur l'occasion de créer un album-concept autour de ces sombres thèmes. «Le diable au corps», «la mort dans l'âme», «le paradis c'est l'enfer», voilà des expressions qu'il utilise pour décrire les 11 pièces qui forment *Contre vents et marées*, un disque porté à bout de bras par les subventionnés, le fruit des préventes, le raclage des fonds de tiroirs et le bénévolat des copains musiciens (Jorane et Mario Brassard par exemple).

Sylvain Denfer a fréquenté toutes les boîtes à chansons et tous les bars rock de Québec. Du Paul Piché et du Gilles Vigneault, il en a interprété à satiété dans ces endroits qui furent son bureau pendant des années! «À la fin de la soirée, quand les gens avaient l'air ouvert, j'arrivais à faire quatre ou cinq de mes compositions», raconte-t-il. Aujourd'hui, elles se retrouvent sur son album, en compagnie de la chanson de diable par excellence de la pop québécoise, *Chasse-galerie*, de Clau-

Sylvain Denfer ne veut révéler ni son âge, ni son vrai nom de famille. Il porte les cheveux longs comme d'autres endossent le jean ou le blouson de cuir. Son esprit indépendant et ses moyens limités lui imposent de gérer sa carrière de A à Z. Sa maison de disques lui a donné un coup de main pour le lancement de son album, cette semaine, au Kashmir, mais pour le reste il est son propre maître. «J'ai choisi toutes les chansons de mon album, dit-il. C'était à prendre ou à laisser.»

Denfer chevauche plusieurs styles et fait état de préoccupations diverses reliées au désir, au suicide, à la perte de l'enfance, à l'amour et à la vie, avec des mots qui toujours renvoient à la mort. Il prend souvent un ton badin et il manie l'humour et l'ironie sur des rythmes folk, cajun ou country. Sa musique, en somme, en est une de party. C'est ce qui lui a valu des invitations aux deux derniers spectacles de la Saint-Jean, à Québec. Il prépare actuellement sa rentrée



Sylvain Denfer ne veut révéler ni son âge, ni son vrai nom.
LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

solo, pour les 3 et 4 décembre, au Café-spectacles du Palais Montcalm. Son amie Paule-Andrée Cassidy le secondera à la mise en scène. Marek, le violoniste de la formation Amalgame, l'accompagnera. «Je veux créer une histoire autour de mon disque, explique Sylvain Denfer. Ce sera un show interactif, qui présentera des légendes urbaines avec le diable. Il y aura des chansons à répondre et on va faire danser le monde.» Cet automne, il s'arrêtera également dans de nombreux cégeps, en région et à Québec, pour offrir son nouveau spectacle. Et un jour, rêve-t-il, les portes de Montréal s'ouvriront devant lui.

Mais pour l'instant, Sylvain Denfer a hâte que les gens écoutent *Contre vents et marées*, pour prouver à tous ceux qui ont cru en lui qu'ils ont eu raison de lui faire confiance.

Il a fréquenté toutes les boîtes et tous les bars rock de Québec

LE VENDREDI 1^{er} OCTOBRE 1999

ARTS SPECTACLES